

Bref, à l'approche de l'ouragan, qui faillit tourner les cartes, et faire de la *Kermesse a bad mess*, nous nous empressâmes de nous rendre à son hôtel, où, pour contenter ma curiosité, il tira une espèce d'amphore de sa poche en me disant : vous paraissez douter de l'importance de mes fonctions, eh bien ! Jugez vous-même, ouvrez ce vase antique qui par la mousse, les algues marines, le varech et toutes les plantes limoneuses qui la recouvrent a plutôt l'air d'une barbe de capucin que d'une bouteille, et voyez si la mer ne roule pas quelquefois des choses bien curieuses.

Avec beaucoup de soins, j'enlevai le bouchon de crystal qui fermait cette amphore, et avec des précautions inouïes j'en tirai une enveloppe adressée comme suit.

To Her Majesty,
 QUEENA PENELOPA,
 Ulysses Palace,
 Ithacus, Greece.

Je brisai le sceau de cire couleur ventre de puce effrayée qui fermait l'enveloppe et j'en tirai un morceau de papyrus, couvert d'une grosse écriture commerciale anglaise. — Je courus vite à la signature et je lus.

Tout a toué, ma bonne bique.

TON VIEIL ULYSSE.

Plus de doute c'était une lettre du grand Ulysse, adressée à sa chère Pénélope, — en l'an 1884 avant J.-C., il a plus de 3000 ans. — Et une lettre écrite en français, c'était alors paraît-il comme c'est maintenant et ça sera à l'avenir la langue des cours.

Nous nous recueillîmes et nous baisâmes la signature de ce grand guerrier, célèbre par sa force autant que par la ruse, pendant que le fonctionnaire anglais jouissait de notre ébahissement.

Avant de transmettre cette pièce importante à l'amirauté anglaise, un nouvel ami se permit de transcrire pour la *Kermesse-Journal*, l'extrait suivant qui ne touche pas à la politique ou aux questions religieuses du temps ni d'aujourd'hui.

En mer, en vue de Charlybde et Sylla,
 à bord " la Trirène, "
 " *Kalnéfecomunos.* "

Ma chère pt'ite Pénélo,

La guigne me poursuit depuis ma dernière, je l'ai encore échappé belle dans le pays des Cyclopes. — Sale pays, où les monocles sont seuls en usage, attendu que ces paroissiens là n'ont pas besoin de lunettes, n'ayant qu'un œil ; c'est vrai qu'il l'ont grand, cet œil là, comme la porte de la grange de notre fermier Eumée. — J'ai eu la consolation de mesurer la profondeur de celui de Polyphème en le lui crevant, pour ne pas l'être moi, crevé par cet animal là, qui avait pris goût à la chair grecque crue ; l'eusses-tu cru ?

Nous nous sommes amusés en route, pour nous récompenser de notre bonne conduite et de notre courage, chez les cyclopes. Nous abordâmes dans l'île d'Ogygie, où les habitants étaient dans la joie par-dessus la tête. Ils célébraient la fête de leur reine Calipso, joli nom, hein ! Elle aussi, va !

On nous conduisit au palais de la reine, qui est une nymphe, et son palais est une grotte. Après bien des

civilités, Sa Majesté donna une fête spéciale et en notre honneur, une kermesse, comme ils appellent dans cette île, ce que nous appelons nous autres *une Videpokios*, les Arabes bazar, les Sauvages foire, et les Troyens, que nous avons eu tant de mal à réduire, vente de charité.

Cette Calypso a une cour de bien jolies nymphes qui, transformées pour l'occasion en dames de charité, en buralistes de tabac, en bouquetières, en crêmières, en bayadères, en bohémiennes, en petites bonnes de chez Duvalios, etc., nous ont enlevé tout notre *cash*. Elles étaient irrésistibles.

Tu comprends, ma chère Pénélope, que je ne pouvais pas rentrer dans Ithaque sans le sou, et j'ai pris du service chez Calypso, pour me refaire. J'y ai travaillé sept ans, et maintenant que je suis *flush*, me voilà encore une fois en route pour la maison.

S'il ne m'arrive pas d'autres avaries, je serai chez vous pour la St-Jean-Baptiste.

Embrasse bien Télémaque, et recommande lui de dire à Eumée de bien soigner mon chien Castor, afin qu'il me reconnaisse quand j'arriverai après dix-sept ans d'absence.

Télémaque doit être un grand garçon à présent. C'est bien heureux que je me sois trouvé dans l'île de Calypso où j'ai passé sept ans, au lieu de Télémaque, car ces jeunes gens c'est pas raisonnable, et il y serait peut-être resté toujours, lui, tandis que moi je suis raisonnable, et je retourne voir ma Pénélope, et aussi mon père Laërte, qui doit vivre encore, à moins qu'il ne soit mort, ce qui serait bien de valeur, car c'est pour longtemps quand on meurt.

Tous mes compagnons qui n'ont pas encore été dévorés, se portent assez bien.

Adieu, ma vieille bique. Ne m'écris pas, car le service postal est irrégulier, et moi aussi.

Tout a toué,

ULYSSE, roi d'Ithaque.

P. S.—La tempête nous menace, je confie ma lettre à une amphore.

U.

Pendant ma lecture, le fonctionnaire de l'amirauté s'étant endormi sur une bouteille, de Hennessy celle-là, je me suis esquivé sans bruit, et j'ai vite couru porter la lettre du vieil Ulysse au *Kermesse-Journal*, pour l'instruction des Grecs modernes qui se laissent dépouiller par les jolies hospitalières.

MENU DU JOUR

POTAGE

Pâte d'Italie

POISSON

Saumon Périgord

ENTREES

Timbale financière, Côtelettes en papillotes

ROTI

Rostbif

LEGUMES

Asperges, Laitue

DESSERT